



©Sven Bec

MISCH FEINEN

SUR TOUTES LES SCÈNES

PLASTICIEN ET MUSICIEN, MISCH FEINEN A UN AGENDA BIEN REMPLI. ENTRE EXPOS, CONCERTS, TRAVAIL GRAPHIQUE ET ÉCRITURE EXPÉRIMENTALE, CE JEUNE ARTISTE TRENTENAIRE AIME MÊLER LES GENRES ET CROISER LES PROJETS. UNE VÉRITABLE EFFERVESCENCE ARTISTIQUE PORTE CE CRÉATIF D'UN TEMPÉRAMENT CALME ET CONVIVAL. RENCONTRE EN TOUTE SIMPLICITÉ.

KARINE SITARZ

Le rendez-vous est fixé au Grand Théâtre, à mi-chemin entre son atelier, son chez-lui dans l'est du pays, et la méridionale Esch-sur-Alzette pour un vernissage dans le cadre de la Nuit de la Culture. Juste le temps de partager quelques bribes d'une aventure artistique toute fraîche encore. Au Grand Théâtre, Misch Feinen répète *Friture Henriette un Tour*, virée nomade, multiforme et goûteuse pour les 20 ans du fameux collectif d'artistes indépendants Maskénada. Au menu, cinq semaines de culture et de frites (oui, oui, avec la fameuse friterie Henriette) dans cinq villes du pays. Un projet à la salsa pimentée Maskénada, assaisonné d'épices nostalgiques et déjantées, qui mêlera théâtre, film et «T dansant», associera karaoké et orgue de Barbarie, pour faire revivre vingt ans d'une aventure menée *in situ*, mais toujours hors des sentiers battus. Misch Feinen en assure la direction artistique avec Serge Tonnar, qu'il a rencontré avant son entrée en 2011 dans le collectif où il est très impliqué. Avec Maskénada, il multiplie les projets pluridisciplinaires et participatifs, comme récemment «Plan(g) B» autour de la poésie du quotidien dans le quartier et avec les habitants de Bonnevoie. Il y a fait de belles rencontres, notamment avec Pe'l Schlechter, oncle du poète Lambert Schlechter et pionnier des arts graphiques au Luxembourg, «*toujours très engagé et qui a su garder un esprit*

{QUESTIONS À LA VOLÉE}

UN LIVRE DE CHEVET: *In eigener Säure*

de Nico Helminger

UN ARTISTE: Sonja Vordermaier

UN MUSICIEN: Chilly Gonzales

UNE DESTINATION: Rome

UN COUP DE GUEULE: Qu'un pays ne reconnaisse pas son potentiel culturel

UN RÊVE: Les photos que je ne pourrai jamais prendre

jeune et une énergie positive, alors qu'il a largement dépassé les 90 printemps». La musique a toujours été présente dans la vie de Misch Feinen. Grâce à sa mère, qui enseignait le chant dans l'école de musique d'Echternach où le jeune Misch, après quelques années de piano, se tournera vers les impressionnants ensembles de percussions, séduit par leur allure d'installations autant que par leurs sonorités. Au seuil des années 1990, il s'essaie aux percussions classiques, sous la direction de Boris Dinev tout juste exilé de sa Bulgarie natale. Au fil du temps, Misch se nourrit de jazz, de funk et de soul, devient batteur au sein de plusieurs groupes à commencer par Spleen et Legotrip de Serge Tonnar (une cinquantaine de concerts par an et le plaisir d'y retrouver Boris Dinev en invité). Du côté de l'expérimental et de l'impro, Misch se produit de temps à autre avec Luciano Pagliarini, des fameuses Brigades d'Intervention Musicale, et Jean-François Charbonnier, bidouillant de nouveaux «sons industriels» comme pour la fête des hauts fourneaux à Belval en juillet dernier. Cet environnement industriel habite l'œuvre plastique de Misch Feinen. Un travail en résonance avec le monde sidérurgique, le patrimoine industriel et le monde ouvrier. L'enfant d'Osweiler, qui a grandi avec pour horizon des paysages ruraux, a toujours été attiré par le sud minier et cette sidérurgie dans laquelle sa famille a travaillé des générations durant. Il se rappelle avoir été très impressionné par la démolition de l'usine de Dudelange, «répertoire de formes et de couleurs très fortes». Il s'est familiarisé avec ce paysage «plastiquement très riche, très complexe» à travers la photo puis venu à la sculpture suite à un atelier autour du fer forgé, s'est naturellement tourné vers l'acier, matériau qu'il récupère et qu'il a appris à travailler en autodidacte. «L'acier me fascine, sa texture, sa couleur, son odeur, il y a quelque chose de charnel, une relation physique avec ce matériau.» Misch Feinen, qui multiplie les workshops avec les élèves, garde un très beau souvenir du projet «Heavy metal», mis en place en 2010 avec la Philharmonie et l'OPL, avec Jhang Meis et les apprentis de l'ancien centre de formation d'ArcelorMittal à Differdange qui ont créé plusieurs sculptures en acier exposées à la Philharmonie. Autant de passerelles tendues entre le monde de l'usine et le monde de l'art. Au-delà du paysage industriel, le bâti, l'urbanisme et l'architecture, ensembles créés et transformés par l'homme, sont au cœur de l'œuvre plastique et

visuelle de Misch Feinen attiré, tout petit déjà, par les paysages que peignait son grand-père. Adolescent, il se lancera dans les arts plastiques dans son lycée à Echternach avant de poursuivre ses études à Strasbourg. S'il a un moment envisagé d'enseigner, il en abandonnera pourtant vite l'idée. Lorsqu'il rentre au Luxembourg, il démarre avec un stage professionnel de deux ans dans un bureau d'architecture, photographiant les projets pour les documenter. Il enchaînera avec un job dans une agence de graphisme, apprenant des tas de choses sur le terrain, mais se rendant bientôt compte qu'il manque de temps pour développer ses propres projets.

En juillet 2012, Misch Feinen décide donc de faire le grand saut. Il devient artiste indépendant et s'en sort plutôt bien. Il multiplie les projets, intéressé par une foultitude de choses, continuellement stimulé par ce qui l'entoure, vivant dans un bouillonnement créatif permanent. Selon lui, «il y a assurément quelque chose dans l'air du temps qu'il faut capter et attraper au vol». Il a ainsi besoin d'être partout, de toutes les créations, sur toutes les scènes et dans tous les milieux. Last but not least, il se tourne depuis quelque temps vers l'écriture expérimentale et la poésie sonore, passion transmise par Jean-François Robic et Germain Roesz, deux de ses profs de Strasbourg. Il joue avec les mots, avec les sonorités de la langue maternelle, écrit quelques opus dans un état d'esprit dadaïste, monte sur scène pour des lectures. Il aime la poésie et le slam et a récemment accompagné les poètes du 8^e Printemps des Poètes-Luxembourg.

Misch Feinen a une belle actualité. Il expose tant au Luxembourg (e.a. au LABO du Casino-Luxembourg) que dans la Grande Région (à la TUFÀ à Trèves), récemment avec Marco Godinho, bientôt avec Christian Frantzen. Il n'hésite pas à s'investir dans les projets insolites (celui du souterrain Hamilius ou de l'ancienne galerie Bradtke), en développe de nouveaux au cœur de friches reconverties du bassin minier. Et pendant ce temps, il poursuit ses concerts avec Legotrip, ses travaux graphiques pour Maskénada (il a signé le concept artistique, la mise en page et les dessins du fameux «Bopebistrobuch»), car pour Misch Feinen «il y a toujours quelque chose à faire et à partager sur le terrain du pluridisciplinaire... à commencer par un bon plat et un bon verre avec les amis».

Misch Feinen

www.mischfeinen.com